

Qui ça, nous ?

Paul Chamberland

Numéro 774, septembre–octobre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chamberland, P. (2014). Qui ça, nous ? *Relations*, (774), 32–33.



Qui ça, nous?

TEXTE : PAUL CHAMBERLAND

ILLUSTRATION : CHRISTINE PALMIERI

1.

Monodie le chant d'un seul.

En ce moment je vous parle. Je ne sais si vous m'entendez. Si à votre tour vous me parlez, oserai-je prétendre que je vous entends bien?

Ce n'est peut-être que devenu tout autre dans votre voix que je m'entendrai vous dire ce que je dis.

Nous ne pouvons dire nous, pas encore.

Place aux soliloques du solipsiste.

2. (PREMIER SOLILOQUE)

Point final!

Nous suffoquons. De lourds camions harcèlent sans arrêt. Ils transportent la Croissance, ôtez-vous de là! C'est comme les règlements, les procédures, les formulaires, à la moindre occasion ils vous rattrapent. Vous seriez venu au monde pour y vivre sous une constante surveillance.

Mai revenu aux arbres, des fleurs me traversent pendant que je marche sur le trottoir. (Un bref moment lyrique!)

Nous? Qui ça, nous? Au cours de la conversation nous faisons semblant de parler de la même chose. Est-ce par commodité ou par paresse que nous évitons de repérer quelque malentendu? C'est triste. Ce n'est pas triste. Il nous arrive d'en rire.

La pensée se *désarticule* en quelqu'un.

La psychose est une contrée que nous traversons régulièrement. Nous ne sommes pas à l'abri. Certains passent à l'acte.

La « conversation démocratique », comme c'est emballant! Les promoteurs de « vraies affaires » déclarent, avec une sincérité appuyée, vouloir notre bien. Ils s'empressent d'extraire de nous le bêlement consensuel qui les arrangera.

C'est triste, ce n'est pas...

3. (DEUXIÈME SOLILOQUE)

Je me laisse dériver corps euphorique ou mal en point. Petite musique de nuit ou blues sale, ça fait du bien aux harassés, aux voulants décontenancés. Que nous sommes. Héler qui? Qui ça, nous? À qui mieux mieux l'essaim en pagaille de ce nous-là sabote la conversation, publique ou familière. Rendus aveugles et sourds, les uns pour les autres, les uns par les autres. À qui parler? Peut-être n'avons-nous plus en commun qu'un état de corps réensauvagés – en attente d'on ne sait quoi. Surprendre, redouter, ou encore solliciter des crispations, des secousses à même la masse musculaire des déambulants, ces autres et ces autres...

J'assiste à ça : des poules sans tête se précipitent vers les bouches de métro ou en sortent. Pendant que je prolonge ma perplexité un *smartphone* me fonce dessus.

Fais la moue réflexive et pondère des concepts pour le seul plaisir de sonder les mystères de l'Acéphale démocratique.

4. (TROISIÈME SOLILOQUE)

Nous avons laissé tomber. Nous sommes beaucoup à l'avoir fait. Truffe dans le sable. La fatigue. Une sorte de *On visqueux*, insaisissable, s'insinue dans les volontés, les tétanise. Un redressement s'imposerait d'urgence? On a autre chose à faire.

Les extracteurs s'amènent, foreuses et pipelines. Ôtez-vous de là, les bélugas, les villageois! On concède à une poignée de protestataires 30 secondes de célébrité à l'écran. Le sourire vaguement ému de l'animatrice suggère qu'il n'y a pas à s'en faire pour ça. Car ça n'empêchera pas la Croissance de foncer à toute allure. Et l'alerte sérénité qu'on s'accorde à l'heure de l'apéro ne s'en trouvera nullement affectée.



Vague sourde, 2014, impression numérique, 30,23 cm x 30 cm

5.

Nous? Qui ça, nous?

Le cocon d'un entre deux ou trois blottis dans leur placide surdité? Un Tu n'es pas des nôtres! ombrageux, prêt à raturer d'un jet de boue le visage d'un homme, d'une femme ou d'un enfant? Ou encore le bruit de fond indifférencié d'un On qui a d'avance congédié, en tout dire, toi et moi?

Avant de dire nous, me suis-je d'abord laissé entendre l'autre que j'invite à nous dire ensemble?

Innombrable et démembré, nous, en chacun, s'insurge, s'affaisse, supplie, se redresse hurlant muet d'être enterré vivant dans le nulle part des sans-visage, des sans-nom.

L'indéchiré, nous le voulons!

6.

Nous ne pouvons dire nous, pas encore. Il ne faudrait à l'ouïe pas moins que tout l'espace du monde pour que ce pronom-là donne à entendre chacune de ses *personnes*.

La nuit tombe. Nos chemins se séparent. Ne reste qu'un seul à balbutier son nous endeuillé. Et cet unseul est innombrable. ●